

tréfois beaucoup d'or aux environs de Misreque, & qu'il étoit en grand usage entre les Indiens; mais qu'à présent ils ne veulent pas en découvrir les mines, de peur qu'ils ne soient ruinez par la tyrannie des Espagnols, & réduits au même état que leurs voisins.

L'on dit aussi qu'il y a des mines d'argent, quoi que les Espagnols ne les ayent point découvertes jusques à présent.

Il y a plusieurs mines de fer; mais les Espagnols ne se veulent pas donner la peine de les travailler, parce qu'il leur en vient assez d'Espagne & à meilleur marché.



CHAPITRE VIII.

Description de la Ville & Evêché de Guaxaca.

DE là nous vinmes à Guaxaca qui est le Siège de l'Evêché, qui, quoi que ce ne soit pas une grande ville, est néanmoins belle & jolie à voir.

Elle est située à soixante lieuës de Mexique dans une fort agréable vallée, qui ayant été donnée par le Roi d'Espagne à Cortez, il en prit le nom del Vallée.

Cette ville comme toutes les autres de l'Amérique à la réserve des places maritimes, est toute ouverte, sans murailles, sans bastions, sans

sans citadelle, ni artillerie, ni munitions pour la défendre.

Il ne scauroit y avoir tout au plus qu'environ 2. mille habitans: Elle est gouvernée par un Président Espagnol qu'ils appellent Alcalde-Major, dont le pouvoir s'étend au delà de la Vallée, & jusques à Nixapa, & presque jusqu'à Tecoantepeque qui est une ville maritime sur la mer du Sud.

Cette vallée peut avoir quinze millés de longueur & dix de largeur, & est arrosée d'une belle riviere fort poissonneuse qui passe au milieu.

Il y a grand nombre de brebis & d'autre bétail, qui fournissent quantité de laine aux drapiers de la ville des Anges, de cuirs aux marchands d'Espagne, & de viande à la ville de Guaxaca, & à toutes les autres qui sont aux environs, qui sont extrêmement riches, & entretiennent plusieurs Couvens de Religieux, & beaucoup d'Eglises avec leurs ornemens.

Mais ce qui rend encore fameuse la vallée de Guaxaca, ce sont les bons chevaux que l'on y élève, qui sont estimez les meilleurs de tout le pays.

Il y a aussi quelques fermes où l'on cultive le sucre; & comme il s'y trouve d'excellens fruits, cela fait que l'on estime la ville de Guaxaca pour avoir les meilleures confitures de toute l'Amérique.

Il y a dans cette ville six Couvens de Religieux & de Religieuses qui sont tous extrêmement riches; mais celui de l'Ordre de S. Dominique l'est beaucoup plus que tous les autres: car l'on estime que leur tresor vaut

pour le moins deux ou trois millions, & le bâtiment de l'Eglise est aussi le plus beau & le meilleur qui soit en tout ce pais-là, & les murailles qui sont bâties de pierre sont si larges, que comme l'on achevoit de les bâtir lors que j'y étois, je vis que des charrettes chargées alloient aisément dessus avec leur charge de pierres & d'autres matériaux.

Il y a aussi deux Couvens de Religieuses, qui sont renommées par tout pour l'adresse qu'elles ont à faire deux sortes de breuvages dont on se sert en ces pais-là.

L'un est le Chocolate dont je parlerai ci-après, & l'autre l'Atolle qui est semblable au lait d'amandes qu'on fait en Europe, mais beaucoup plus épais.

On le fait avec le jus du mahis ou bled d'Inde lors qu'il est encore tendre, qu'on confit avec des épiceries, du musc, & du sucre, de sorte qu'il n'acquiert pas seulement une odeur agréable, mais est aussi fort nourrissant & fortifie l'estomac.

Ce n'est pas une chose qu'on puisse transporter; car il le faut boire au lieu où il a été fait; mais pour l'autre qui est le Chocolate on le met dans les boëtes, & on l'envoye non seulement à Mexique & aux environs, mais aussi l'on en transporte une grande quantité tous les ans en Espagne.

Ce qui enrichit la ville de Guaxaca est la feureté avec laquelle on transporte les marchandises delà à S. Jean de Ulhua, & de S. Jean de Ulhua en cette ville-là, par la grande riviere d'Alvarado qui en est fort proche: car quoi que les barques ne viennent pas jusques

à Guaxaca, elles montent néanmoins jusques aux Zapotecas & à Saint Alphonse, qui n'est pas loin de Guaxaca.

Il y a sujet en ce lieu-ci de s'étonner de la négligence des Espagnols, en ce que tout le long de cette riviere qui monte jusques dans le cœur du pais, ils n'y ont pas fait bâtir encore un seul château ni une seule tour, ou mis quelque corps de garde avec de l'artillerie, parce que les grands navires n'y peuvent monter, comme si l'on ne pouvoit pas faire des brigantins ou de petites barques comme sont celles dont ils se servent, & leur faire la guerre avec ces petits vaisseaux.

Mais pour ne parler pas davantage de Guaxaca, je dirai seulement qu'elle jouit d'un air si temperé, qu'il y a une si grande abondance de toutes les choses nécessaires à la vie, & qu'elle est située si commodément entre les mers du Nord & du Sud, ayant d'un côté S. Jean de Ulhua, & de l'autre Teoantepeque qui est un petit Port qui n'est point fortifié, qu'il n'y a aucun lieu en toute l'Amérique où j'eusse plutôt désiré d'établir ma demeure qu'en cette ville-là; ce que j'aurois tâché de faire, si je n'y eusse appris lors que j'y étois que les Religieux Crioles qui y sont, étoient en aussi grand nombre, & avoient la même aversion pour tous ceux qui viennent d'Espagne, que ceux de Mexique.

Ils firent paroître la haine qu'ils ont pour tous les Religieux Espagnols, pendant que nous y étions, en maltraitant un ancien & venerable Religieux qui étoit Docteur en

Theologie, & qui de son vivant avoit été estimé pour son sçavoir comme l'oracle de tout le pays.

Ce bon vieillard mourut lors que j'étois en cette ville-là, & parce que de son vivant ils n'avoient pû donner d'atteinte à sa réputation, après sa mort ils cherchent par tout dans sa chambre, pour voir s'ils n'y trouveroient point quelque chose qui leur pût servir de prétexte pour le décrier.

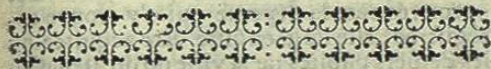
Ils trouverent un coffre dans lequel il y avoit quelque argent qu'il n'avoit point déclaré à son Supérieur pendant son vivant; ce qu'ils estimoient un crime digne d'excommunication, comme ayant possédé de l'argent en propre & violé le vœu de pauvreté, de sorte qu'ils publièrent par tout qu'il étoit mort excommunié, & ne devoit pas être enterré en terre sainte dans l'Eglise ou dans le Couvent, de maniere que ce pauvre Théologien fut enterré avec la perte de toute sa réputation dans une fosse qu'ils firent faire dans leur jardin.

Cette action fit beaucoup de bruit dans la ville & dans tout le païs, & scandalisa plusieurs personnes: ils s'excusèrent en disant qu'il étoit excommunié: mais à la vérité c'étoit parce qu'il étoit venu d'Espagne, & qu'ils vouloient satisfaire après sa mort la haine qu'ils lui avoient portée durant sa vie.

C'est à dire le vrai, ils ne pouvoient pas le faire pour l'infraction du vœu de pauvreté, qu'il eût pû avoir commis durant sa vie, puis qu'on eût pû la leur reprocher à eux-mêmes, étant

étant constant comme nous l'avons vû de nos propres yeux, que tous les Religieux de l'Amérique en sont coupables, les uns plus, les autres moins.

De maniere qu'on pouvoit bien dire à ces Religieux-là, ce que Nôtre-Seigneur dit aux Juifs qui lui avoient amené une femme surprise en adultere, que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre.



CHAPITRE IX.

Départ de l'Auteur pour aller à la ville de Chiappa à cent lieues de celle de Guaxaca; l'avantage qu'ont les Religieux à voyager sur cette route, dont la description est pleine de diverses choses singulieres.

Cette action dont nous fûmes les témoins oculaires, avec ce que nous avons déjà appris des dissensions qu'il y avoit entr'eux, fit que nous ne jugeâmes pas ce lieu-là propre pour nous y arrêter.

De sorte que trois jours après nous en partîmes pour aller à Chiappa qui est à cent lieues au delà de Guaxaca, où nous aprîmes avant que d'en partir, que dans la plus grande partie des Bourgs qui sont sur la route que

nous